

**Inauguration du 12ème Festival
« Regards sur le Cinéma du Sud »
16 janvier 2007**

Thème : enfances volées...enfances rêvées

Mesdames et messieurs,
Cher Camille,

Permetts moi tout d'abord Camille, en ce début d'année, de te présenter, de présenter à toute l'équipe du festival, mais aussi à tous ceux qui sont présents ce soir, mes meilleurs vœux. Que 2007 vous apporte la joie et la sérénité et que cette année nouvelle soit signe d'espoir, de paix et de solidarité ici mais aussi partout à travers le monde. Signe d'espoir, de paix et de solidarité notamment pour tous ces enfants du monde laissés pour compte, orphelins, malades, blessés, oubliés, violentés, exploités, abandonnés dont le quotidien, auquel festival a choisi cette année de nous sensibiliser pour cette 12 édition, est un cauchemar.

Pourtant, malgré leurs existences volées ou brisées, comme certains films projetés vont le montrer, une étoile semble toujours briller au fond de leurs yeux remplis de rêves et d'espoir, leur regard est tourné vers l'avenir comme semble le montrer la photo du festival. C'est là tout le mystère et la beauté de l'enfance que les cinéastes ont tenté de saisir à chacun à leur manière.

Le cinéma est en effet un art qui permet de saisir les méandres de l'âme humaine, de mettre en scène les rapports humains par des mots mais aussi et surtout des images qui disent plus que n'importe quelle parole, qui permet d'aborder des thèmes difficiles, comme ici celui de l'enfance brisée, volée, ou la confrontation au monde violent et sans merci des adultes qui fait grandir plus vite.

J'avais l'an passé rappelé que l'espérance de vie d'un enfant du sud atteint à peine la moitié de l'espérance de vie d'un enfant du nord. J'avais encore rappelé que l'Afrique c'est 320 millions d'hommes et de femmes qui vivent avec moins de 1 dollar par jour, que 210 millions d'hommes et de femmes souffrent de la faim, que se prépare pour toute une partie de l'Afrique de l'ouest (Ethiopie, Kenya, Somalie) une nouvelle catastrophe humanitaire car la sécheresse et la famine guettent les populations...je pourrais aussi rappeler la situation dramatique que connaît la région du Darfour. J'avais rappelé enfin que face au nombre d'enfants atteints du virus du sida, les Objectifs du Millénaire pour le Développement qui soulignent les progrès à faire d'ici 2015 sont loin d'être atteints. Je pourrais ce soir, hélas, répéter les mêmes chiffres, les mêmes constats ; les progrès sont lents, si lents, trop lents.

Le cinéma permet, au-delà des clichés, un rappel plus poétique et plus marquant de cette réalité qui finalement semble bien loin de nous. Ce Festival favorise ainsi à la fois la diffusion d'un cinéma étranger et peu connu en France mais aussi la connaissance d'une réalité que nous ne pouvons plus longtemps ignorer. Les politiques d'aujourd'hui ont le devoir de prendre en compte cette donnée et de développer davantage encore la coopération Nord-Sud. Le développement durable, dont on parle beaucoup actuellement, passe nécessairement par des solidarités renforcées entre les habitants des deux hémisphères : il en va de la dignité humaine et le cinéma est là, merci Camille, pour nous le rappeler.

Rouen est heureuse d'être impliquée dans ce festival à caractère régional qui rayonne dans notre agglomération mais touche aussi les habitants de l'Eure (Bernay).

La Ville accompagne du mieux qu'elle peut -aide financière, certes modeste, mais aussi humaine, logistique et technique - ; je rappellerai ici ce soir qu'elle porte encore à elle seule, dans le domaine culturel, toutes les charges de

centralité d'un large bassin de population, notamment l'éducation artistique des jeunes.

Ce à quoi nous sommes sensibles à travers l'action de ce festival, c'est l'éducation des publics scolaires. Associer des scolaires contribue à sensibiliser les jeunes à un cinéma nouveau et différent de celui qu'ils ont l'habitude de regarder tout au long de l'année. Je me réjouis des ateliers et de ces temps de réflexion avec l'école autour du cinéma et de ses techniques. Bien sûr avec un thème comme celui de cette édition, on ne pouvait se passer d'y associer les jeunes de la région. Les films leur apprennent la différence, les invitent à voyager au-delà des frontières pour découvrir des enfants des rues, des enfants abandonnés, délaissés dont la vie ne ressemble en rien à la leur. Des leçons de cinéma mêlées à des leçons de vie pour ces jeunes qui peuvent pleinement mesurer la chance qu'ils ont d'avoir eu une enfance heureuse dans un pays prospère...

Je voudrais profiter de l'occasion qui m'est donnée pour féliciter les élèves de l'école St Vivien et leurs professeurs qui ont obtenu un prix pour le scénario ayant permis la réalisation d'un dessin animé. Je voudrais aussi saluer d'autres initiatives d'associations qui engagent les jeunes dans ce combat pour la solidarité. La ville soutiendra le 7 mai prochain la campagne des Orphelins du Sida portée par l'Association François-Xavier Bagnoux. Je salue tout particulièrement l'action des élèves du collège Georges Braque de Rouen, sélectionnés pour participer à cette campagne.

Demain, très symboliquement, Lionel Groult partira pour un raid à vélo rejoindre Hanovre (ville avec laquelle nous fêterons ce week-end le 40^{ème} anniversaire du jumelage avec Rouen) afin de sensibiliser de jeunes allemands pour son prochain raid en Afrique de l'Est.

Toutes les initiatives de la société civile sont à encourager ; elles sont le signe, Camille, de vraies générosités. Toi aussi, tu es de ceux qui savent s'engager. De cela, nous te remercions.

Je vous propose que nous nous retrouvions pour la soirée de clôture le 25 janvier prochain à la Halle aux Toiles, où nous pourrons ainsi échanger sur les films, sur les émotions, les idées qu'auront pu nous procurer les films de ce festival.

Je vous souhaite à tous et à toutes un excellent festival.